

HOMÉLIE POUR LE 18 MAI 2025 - Vème Dimanche de Pâques.
(Jn 13/31-35 : *“Aimez-vous **comme** je vous ai aimés”*)

*“**Comme** je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres... Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres”.*

Voilà deux petites phrases qui en disent long à la fois sur la difficulté et pourtant sur la nécessité d'aimer.

Il est évident, en effet, que si “Aimer” était facile, d'une part, Jésus n'aurait pas été trahi par l'un des douze apôtres, ni abandonné par tous les autres et, d'autre part, qu'à travers les époques, l'Église n'aurait jamais connu, ni les divisions, ni les guerres de religion, ni, en certains de ses membres, rien de ce qui souille l'humain dans sa plus profonde dignité.

Mais en même temps, si dans l'Église ont pu parfois n'apparaître que trop de faiblesses et de manque d'amour, il serait toutefois injuste d'en oublier tant de ces Saints dont avec la grâce du ciel, elle a pu susciter l'amour le plus généreux... Cet amour dont le monde ne pourra jamais se passer s'il veut vraiment savoir ce que vivre veut dire et dont Jésus, jusqu'à en mourir, ne cesse de nous montrer le chemin : *“**Comme** je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres”*...Voilà ce que l'Évangile et l'Église, sans cesse nous rappellent et ne pourront cesser de nous rappeler dans la fidélité à Celui qui nous a tout donné... Que la grâce du crucifié-ressuscité, nous donne particulièrement à nous aussi d'en vivre aujourd'hui en vérité et inévitablement la terre entière ne pourra qu'avantageusement s'en étonner.

Dès lors, dans la lumière et la puissance de cette Parole de Jésus : *“Comme je vous ai aimés...”*, de tout notre cœur prions particulièrement aujourd'hui pour tous les pays où sévit la guerre (en Ukraine, en Palestine, en RDC, et tant d'autres lieux agités) et alors que les grands de ce monde s'essoufflent finalement quant à trouver les chemins d'une paisible et solide unité, les croyants ne peuvent que prier avec force pour que tous ceux qui se recommandent de Jésus-Christ et de son Évangile ne manquent plus de lever les yeux vers leur Maître et de le supplier de les habiter de sa propre Force pour devenir enfin le plus possible de réels défenseurs de la paix, des gens proches et attentifs les uns aux autres et, à tout prix, de sérieux boucliers de la dignité humaine.

Certes, nous ne pouvons que rendre grâce sur le fait que depuis maintenant plus de 75 ans, de grands chrétiens ont été à l'origine d'un immense mouvement de rapprochement entre les peuples, au moins pour l'Europe, d'abord entre la France et l'Allemagne, puis entre quelques pays voisins et enfin, avec un nombre de plus en plus grand de nations de notre continent, au point qu'aujourd'hui, on ne voit plus très bien comment une guerre pourrait encore éclater au moins entre ces pays réunis.

Toutefois, nous ne le savons que trop, il s'en faut de beaucoup pour autant que l'être humain soit vraiment respecté dans sa condition d'être humain depuis sa conception jusqu'à la mort, quand on sait que seulement en France, il y a 250.000 interruptions volontaires de grossesse chaque année (Pratiquement autant que de soldats tués chaque année de la guerre 14-18) ou quand on peut vérifier tous les jours que lorsqu'il s'agit de choisir entre le bien de l'être humain et l'argent, c'est presque toujours l'argent qui l'emporte...Climat très fortement entretenu d'ailleurs par les jeux d'argent à la télé ou ailleurs...Ces jeux qui sont comme autant de provocations humiliantes pour les plus petits de cette terre.

Reconnaissons-le pourtant, il ne servirait absolument à rien de se faire les accusateurs d'une société que l'on qualifierait volontiers et que l'on qualifie de fait, de pourrie, si nous-mêmes ne prenons en même temps la décision de visées autres que celles d'une course aux plaisirs insouciantes, au brillant ou à l'argent...Il est si facile dans le contexte d'aujourd'hui de se rendre complice de tout ce qui étouffe la profondeur de l'être humain.

Par exemple, qui pourrait se vanter parmi nous (y compris celui qui vous le dit) de n'être jamais tombé dans le panneau de souhaiter avoir plus ou de chercher à acheter toujours au plus bas prix ?...C'est pourtant ce mécanisme qui fait que des ouvriers ou même des enfants de certains pays travaillent comme des esclaves pour des salaires de misère, et que leurs productions à des prix imbattables viennent alors concurrencer nos propres produits en provoquant chez nous des faillites et des licenciements. Il n'empêche que tout en le déplorant nous en sommes habituellement complices en continuant de vouloir toujours plus, tout en souhaitant dépenser moins.

Aussi, en priant particulièrement aujourd'hui pour les coins de notre terre les plus agités ou les moins favorisés, supplions notre Dieu (Lui qui ne veut vraiment que le bien profond de ses enfants), de ne plus être dans la peur continuelle d'y perdre, mais de pouvoir *“Aimer comme Jésus”* (jusqu'à ne même pas craindre d'en mourir) et je suis sûr que nous y gagnerons de goûter à la *“Vraie Joie, à la profonde joie de vivre”*, tout en devenant de surcroît d'authentiques témoins et constructeurs d'une véritable paix aussi bien pour nos pays que pour la terre entière. Amen !